



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

393. On. L'On.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

391. APPRÉCIER. ESTIMER. PRISER. (N.)

Apprécier, c'est juger du prix courant des choses dans le commerce de la vente & de l'achat. *Estimer*, c'est juger de la valeur réelle & intrinsèque de la chose. *Priser*, c'est mettre un prix à ce qui n'en a pas encore, du moins de connu.

Ces trois mots sont également d'usage dans le sens moral ou figuré, & ils y conservent à-peu-près les mêmes caractères de distinction que dans le littéral. On *apprécie* les personnes & les choses par la conséquence ou l'inutilité dont elles sont dans le commerce de la société civile. On les *estime* par leur propre mérite, soit du cœur, soit de l'esprit. On les *prise* par le cas qu'on témoigne en faire, quel qu'en soit le fondement, talent ou service.

Les personnes vertueuses ne sont pas ordinairement *appréciées* à un haut prix, quoiqu'elles soient beaucoup *estimées*. Celui qui rend le plus de service doit être le plus *prisé*.

392. RELACHE. RELACHEMENT.

Le *relâche* est une cessation de travail; on en prend quand on est las; il sert à réparer les forces. Le *relâchement* est une cessation d'austérité ou de zèle; on y tombe quand la ferveur diminue; il peut mener au dérèglement ou à une inattention coupable.

L'homme infatigable travaille sans *relâche*. L'homme exact remplit son devoir sans *relâchement* (a).

(a) Voyez tome II, art. 148.

393. O N. L' O N.

Ces deux expressions sont entièrement sem-

blables pour le sens ; elles ne different dans l'usage que par rapport à la délicatesse de l'oreille , pour éviter la cacophonie. Il me paroît qu'on doit se servir de *l'on* après *ET* , *SI* , *OU* , & même après *QUE* , lorsque le mot qui suit commence par la syllabe *COM* ; qu'ailleurs il est ordinairement mieux de se servir d'*on*.

Que *l'on* convienne toujours de la valeur des termes , si *l'on* veut s'entendre. *On* peut commencer à lire cet ouvrage par où *l'on* voudra ; & *l'on* doit le lire à plus d'une reprise.

Quelquefois la poésie met *l'on* au lieu d'*on* , uniquement pour la mesure du vers.

394. ŒUVRE. OUVRAGE.

Œuvre dit précisément une chose faite ; mais *ouvrage* dit une chose travaillée & faite avec art. Les bons Chrétiens font de bonnes *œuvres* ; les bons ouvriers font de bons *ouvrages*.

Le mot d'*œuvre* convient mieux à l'égard de ce que le cœur & les passions engagent à faire. Le mot d'*ouvrage* est plus propre à l'égard de ce qui dépend de l'esprit ou de la science. Ainsi , l'on dit une *œuvre* de miséricorde & une *œuvre* d'iniquité , un *ouvrage* de bon goût & un *ouvrage* de critique.

Œuvres , au pluriel , se dit pour le recueil de tous les *ouvrages* d'un Auteur ; mais , lorsqu'on les indique en particulier , ou qu'on leur joint quelque épithete , on se sert du mot d'*ouvrages*.

Il y a dans les *œuvres* de Boileau un petit *ouvrage* , qui n'est presquerien , mais qu'on dit avoir produit un grand effet , en arrêtant le ridicule qu'on étoit prêt à se donner par la condamnation de la philosophie de Descartes ; c'est l'Arrêt de l'Université de Stagire.